

Ils roulent en Lancia Aurelia

Entre ceux qui possèdent une Aurelia, et ceux qui en ont possédé, un point commun : le souvenir impérissable d'une automobile formidable. De quoi donner encore plus de regrets à ceux qui en cherchent en vain.

Voiture de ville pour pilote de course, la fierté des admirateurs du coupé B 20 est de savoir que Juan Manuel Fangio lui-même a possédé une 6^e série. Plus près de nous, François Chevalier, le directeur du circuit Paul Ricard, se souvient avoir roulé de 1975 à 1980 avec un coupé 2500 GT 5^e série, conduite à droite : «J'ai fait environ 3 000 km avec. Il avait une ex-

cellente tenue de route, assez sous-vireuse, mais pas rapide (150 km/h à environ 5 200 tr/min), et il était réputé pour avoir appartenu au pilote Boncompagni (alias "Pagnibon") qui s'est tué en course au volant d'une Ferrari. Quand je pense que je l'ai échangée contre une Triumph TR3 avec qui j'ai eu tous les ennuis possibles...» Le coupé de Pierre Martin qui illustre largement ce dossier consacré aux Aurelia n'a pas d'historique particulier, sauf qu'il fut vendu neuf à Paris en 1958 et qu'il possède son immatriculation d'origine : «Je l'ai acheté complet, avec les planchers et bas de caisse à refaire, et surtout le moteur bloqué. J'ai eu un mal fou à le déculasser, mais je suis parvenu à le restaurer entièrement. Le résultat est là :

«état concours» paraît-il, en un mot, il est superbe». Michel Provost dira peut-être de même pour son coupé B 20 6^e série : «Je m'étais promis d'en avoir un, mais je ne le restaurerai qu'après avoir terminé sa jeune sœur, une Flavia cabriolet Virgnales». Le virus Lancia semble partout présent chez les collectionneurs d'Aurelia, dès l'âge de 16 ans nous dit Roger Meylan qui a d'ailleurs fait ses premières armes en mécanique avec son ami Albert Cailler – celui qui deviendra plus tard le spécialiste Lancia de Genève – avant d'acheter à 18 ans une B 20 S 6^e série affichant 140 000 km au compteur : «C'était en 1966, l'époque des GT touchait à sa fin, et acheter une Aurelia B 20 était facile et bon marché. ♦♦♦ suite p. 70

RÉTROVISEUR - JANVIER 1998 69

Quel plaisir de rouler avec sur des routes alors sans limitations de vitesse. J'ai parcouru la France, et l'Italie, puis quand elle est devenue poussiéreuse, je l'ai entreposée environ quinze ans dans une grange, avec la ferme intention de la restaurer quand j'en aurais les moyens. C'est chose faite, de A à Z, elle a retrouvé son état d'origine, jusqu'à sa couleur rouge, et je roule toujours avec autant de plaisir. Encore un qui ne tarit pas d'éloge pour le coupé B 20, à savoir maître Pierre-François Croze – l'auteur de la "Chronique juridique" de Ré-

troviseur – président fondateur et d'honneur du Lancia club France. A côté d'un cabriolet Aurelia B 50 dont la restauration se termine, il roule avec un coupé B 20 4^e série : «C'est une automobile fantastique, discrète et homogène. Il en résulte des vertus aussi contrastées que l'humilité et l'efficacité, sans oublier l'élégance».

Mais il n'y a pas que les coupés à être aussi "vénerés". Une berline B 12 S de 1954 fait le bonheur du Suisse Sébastien Simon : «Je suis enchanté de ma B 12, aujourd'hui plus rare qu'une

1 Le coupé B 20 de Michel Provost est en pitoyable état, mais rien de grave, il attend que son tour vienne pour être totalement restauré.

2 Comme dans sa jeunesse, Roger Meylan a repris la route avec son coupé B 20, et il n'hésite pas à l'engager dans des rallyes historiques ou à l'exposer dans des salons comme ici à Lyon.

3 Pour maître Pierre-François Croze, heureux propriétaire d'une B 20 4^e série, «les Aurelia ont quelque chose de divin, comme certaines Bugatti et Ferrari, et par moment, elles sont asymptotiques à la perfection automobile».

B 20. Je l'ai achetée en Suède, et je l'ai ramenée par la route. Pourquoi une Lancia ? mon grand-père roulait en Aurelia B 50 dans les années 50, et mon oncle roule en B 20 et B 24...» Et n'oublions pas les carrosseries spéciales : maître Patrick-Etienne Dimier possède l'unique B 52 survivante des deux carrossées par Worblaufen : «Depuis qu'elle a été entièrement restaurée par Albert Cailler, elle freine droit et je la sors à toutes les réunions Lancia auxquelles je participe». Quant

à Philippe Stéphane, il possède l'unique Aurelia B 51 carrossée en berline quatre portes d'après un dessin inspiré du coupé B 20 : «Je suis l'heureux possesseur de ce prototype de 1951, mais il est encore en restauration, la caisse venant juste d'être décapotée». Enfin, puisqu'il roule fidèlement – en pensée – avec une Aurelia, souhaitons bonne chance à Jean-Christophe Chody qui depuis 1995 recherche LE coupé B 20 S de ses rêves, ni trop abîmé, ni trop restauré. ♦

4 La B 12 S de 1954, ex-voiture de la mairie de Brescia, a été retrouvée par Sébastien Simon en Suède où elle séjournait sans même avoir eu besoin d'être restaurée depuis les années 60.

5 Carrossées par Worblaufen, l'élégante B 52 de maître Patrick-Etienne Dimier accuse un porte-à-faux arrière plus long de 13 cm par rapport à un coupé B 20 d'usine.

6 Tel un coupé B 20 rallongé, voici la berline 51 de Philippe Stéphane, unique prototype qu'il a hâte, comme nous, de voir sortir de restauration.

